

Le Pleure- Misère

de Flann O'Brien
mise en scène Clara Simpson

**Grand théâtre, salle Jean-Vilar
13 - 17 novembre 2012**

Matinée poétique

Samedi 24 novembre à 16 h 00 Le poète et la route

Le rendez-vous ne dépasse pas les quarante-cinq minutes et a lieu à la Brasserie 33 TNP.

Un thé ou un café vous sera offert. Entrée libre, réservation conseillée auprès de la billetterie.



Relations presse: **Djamila Badache**, 04 78 03 30 12, d.badache@tnp-villeurbanne.com
TNP - Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

Le Pleure-Misère

de Flann O'Brien, mise en scène Clara Simpson

Avec **Gilles Fisseau**

musique et chant **Davog Rynne**

texte français **André Verrier, Alain Le Berre**

scénographie **Fanny Gamet**

costumes **Sophie Bouilleaux-Rynne**

lumière **Xavier Davoust**

Production **La Face Nord Cie**

avec le soutien du **Théâtre des Marronniers, Lyon**

avec la complicité de l'association **Irish-Celt** et de la **Maison des Comédiens du TNP**

Durée: 1 h 05

A propos du Pleure-Misère

Sous forme de récits, contes et chants, Flann O'Brien pourfend ses compatriotes et raconte comment le peuple gaélique pleure son sort d'oppressé dans une Irlande d'après-famine où, pour se régaler, il ne reste guère que quelques pommes de terre accompagnées d'un petit verre et... de beaucoup d'ironie.

Le titre vient d'un irlandisme, an béal bocht a dhéanamh (littéralement: faire la pauvre bouche), qui signifie crier famine, pleurer misère dans le but d'éviter les sollicitations des amis et des créanciers.

Bonaparte O'Coonassa doit faire face au destin de « tous Gaëls qui ne peuvent échapper au malheur ». Il est né dans l'ouest de l'Irlande, par une terrible nuit d'hiver, d'une mère qui ne s'attendait pas à le voir et d'un père qui faillit quitter ce monde tellement son petit crâne chauve le stupéfia. Bonaparte a surtout affaire au « vieux bonhomme gris », son grand-père, personnage vif et rusé. Ainsi accompagne-t-on l'enfance de ce jeune naïf qui grandit dans un coin perdu de la vallée avec, pour frères et sœurs, une vache âgée et fluette, des poules, des petits chats et... une famille de cochons. Ce récit nous conte aussi son premier (et dernier) jour d'école, le passage de l'inspecteur anglais, le décès d'Ambroise, jusqu'à son arrivée à l'âge d'homme, son mariage, la naissance de son fils et le sort tragique qui caractérise tous les Gaëls.

L'idée de monter Le Pleure-Misère est arrivée par deux biais. Le premier, toujours l'envie de faire découvrir cet auteur, si peu connu en France; le second, la rencontre du comédien idéal pour le « mettre en bouche ». Parce que, évoquer Flann O'Brien, pour un Irlandais, c'est évoquer d'abord le sourire mais, avant tout c'est évoquer cette langue malicieuse et irrévérente qu'il faut déguster avec soin et retenue. Gilles Fisseau détient les qualités nécessaires pour transmettre cet humour dérisoire que tout Irlandais, encore aujourd'hui, aime citer.

L'idée, donc, reste simple. Un univers de conte, évoquant le bon comptoir d'un pub, avec comme contrepoint, un barman/musicien (irlandais, bien sur!) qui ponctuera les fins de chapitres avec un petit air traditionnel. Tout se focalise sur le récit, sur cet humour noir, caustique, évitant la caricature mais se donnant la joie de dépeindre cet Irlande post-famine avec une ironie surréaliste.

Notre travail: Servir le texte.

Un vocabulaire commun est finement établi: amener cette langue vers un public, sans intermédiaire, c'est-à-dire sans « concept » superposé. La volonté de la mise en scène est d'appuyer la zone d'ambiguïté qu'est l'essence de O'Brien. Un homme assis à un bar, qui raconte... Ne se priver aucunement du rire.

Clara Simpson

Flann O'Brien

C'est le nom de plume le plus courant de Brian O'Nolan (1911-1966), écrivain et chroniqueur irlandais, célèbre notamment pour son usage parodique de la langue, dont il maîtrisait plusieurs variétés dialectales. Son œuvre est souvent mise en parallèle avec celle de James Joyce ou de Samuel Beckett. Fonctionnaire de l'État pendant plusieurs années puis contraint de démissionner, il devient chroniqueur pour l'Irish Times sous le pseudonyme de Myles na gCopaleen, nom resté célèbre pour son ton satirique. C'est en 1939 que paraît son premier texte, At Swim-Two-Birds, un roman-puzzle avant-gardiste recommandé par Graham Greene, qui connaît immédiatement un grand succès critique. En 1940, il achève un roman fantastique qui ne trouvera pas d'éditeur, Le Troisième Policier, dans lequel il développe une théorie iconoclaste sur la thermodynamique. En 1941, il publie Le Pleure-Misère, qui remporte l'adhésion des lecteurs tout en provoquant un scandale. Parmi ses œuvres, citons également Une Vie de chien, 1961, et L'Archiviste de Dublin, 1964, ainsi que les pièces de théâtre Faustus Kelly et The Insect Play.

Clara Simpson

Elle suit une formation de comédienne à la Dublin Theatre School, à l'Abbey Theatre, au Cours Simon (Prix René Simon) et au Cours Florent, classe libre.

En Irlande, elle interprète Albee, Arthur Miller, O'Casey, Shakespeare, Nabokov...

En 2004, elle reçoit un prix d'interprétation pour sa prestation dans Lolita de Nabokov au Théâtre national d'Irlande. En 2006, elle y joue Charlotta Ivanovna dans La Cerisaie de Anton Tchekhov et, en 2010, Winnie dans Oh les beaux jours de Samuel Beckett. En France, elle travaille avec Daniel Negróni, Olivier Py.

Au TNP, elle joue dans Le Petit Ordinaire de Jean-Pierre Siméon, L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Par-dessus bord de Michel Vinaver, Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg, Ruy Blas de Victor Hugo, Mai, juin, juillet de Denis Guénoun, mises en scène Christian Schiaretti, et dans La Fable du fils substitué de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Elle participe à la mise en espace de Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche de Hervé Blutsch et de Figures de Musset, mise en espace Christophe Maltot.

Clara Simpson crée au TNP en 2007, avec Yvonne Mc Devitt, Pas, Va-et-vient, Pas moi, trois courtes pièces de Samuel Beckett, dans lesquelles elle joue également.

Gilles Fisseau

Il a joué au théâtre avec, entre autres, Carlo Boso, Bernard Rozet, André Fornier, Valentin Traversi, Bruno Carlucci... On l'a vu dans, Un Fil à la patte de Georges Feydeau, mise en scène Georges Lavaudant; La Vie de Galilée de Bertolt Brecht, Si vous êtes des hommes! de Serge Valetti et Haro de Philippe Delaigue, mises en scène Philippe Delaigue; Le Misanthrope de Molière, Timon d'Athènes, mises en scène Dominique Pitoiset; La Lune des pauvres de Jean-Pierre Siméon, mise en scène Dominique Lardenois; L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Le Petit Ordinaire de Jean-Pierre Siméon, Père de August Strindberg, Coriolan de William Shakespeare, Ruy Blas de Victor Hugo, mises en scène de Christian Schiaretti.

Au cinéma, il joue sous la direction de Jacques Audiard, Jean-Pierre Ameris, Christian Van Damme... et à la télévision, sous la direction de Paul Planchon, Alain Robillard, Michel Favard...

Davog Rynne

Né au sein d'une famille de musiciens (Moore/Rynne) parmi les plus renommés d'Irlande, la musique à toujours été omniprésente à la maison. C'est dans la cave de celle-ci que le groupe Planxty travaille sur son premier album. Parmi les nombreux visiteurs on compte Christy Moore, Barry Moore, Andy Irvine, Donal Lunny, Paul Brady, Matt Molloy, Mickey Carroll and all the great Prosperous musicians of the era. La famille déménage à Miltown Malbay en 1978, sur la côte ouest. Le célèbre joueur de cornemuse irlandaise (appelée Uilleann Pipe) Willie Clancy, était originaire de ce village. C'est à Miltown que Davog et son père Dabheoc s'identifient pleinement à la scène musicale traditionnelle.

Après un détour à Londres, il se pose à Dublin et intègre l'École d'art dramatique du Gaiety, sous la direction de Joe Dowling. Il est ensuite engagé comme acteur dans la troupe du Abbey Theatre.

Aujourd'hui, Davog revient à ses racines musicales.

Depuis, 2011, il participe à la création et devient le directeur artistique de l'association Irish-Celt.

L'association Irish Celt est une co-operation culturelle basée dans une région centrale, en Rhône-Alpes. Irish Celt ne puise pas uniquement sa richesse dans la culture celte, mais dans de nombreuses autres cultures qui célèbrent la littérature, les arts, la musique, et leurs traditions.

L'association est idéalement placée pour tisser des liens entre les personnes et les structures qui partagent les mêmes centres d'intérêts. Au service des programmateurs et organisateurs de spectacles, aux bénéficiaires des entreprises et des collectivités en quête de solutions novatrices, et en faveur des particuliers (théâtre d'appartement, événements festifs, soirées spectacle, ateliers...).

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Novembre: mardi 13, mercredi 14, jeudi 15, vendredi 16, samedi 17, à **20 h 30**

Location ouverte. Prix des places: **24 €** plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50€ pour 4 heures (au lieu de 1,30€ la 1^{re} heure puis 1,70€ de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.